La situation actuelle. — Nous constatons avec alarme la détresse profonde dans laquelle se trouvent plongées toutes les industries. N'est-il pas effrayant, en effet, de voir tomber en banqueroute nos maisons de commerce, nos banques les plus puissantes? Chaque jour amène de nouveaux desastres. Des hommes qui étaient millionnaires sont aujourd'hui dans la rue, ou au moment d'y descendre. Pendant la dernière année les banqueroutes se sont élevées au chiffre énorme de \$30,000,000. L'année précédente elles avaient été de 24,000,000. A ce désarroi général rien n'a résisté; la propriété ne vant plus rien, le commerce est désastreux, pour ceux qui le tentent encore, nos institutions financières, depuis la banque de Montréal jusqu'à la société de construction la plus modeste, sont appelées chaque jour à recueillir des sous là où ils devraient recevoir des piastres. La confiance est complètement disparue et nous vovous, avec peine, nos compatriotes prendre chaque jour la route des Etats-Unis, pour y chercher du travail ou du pain.

Cette situation, tout à fait grave, qui fait la préoccupation et le désespoir de tous les hommes sérieux, ayant à cœur la prospérité du pays, doit avoir une solution. Le temps est venu, pour tous les citoyens, de mettre de côté les questions sentimentales et de parti, pour traiter la situation en hommes d'affaires et

an seul point de vue des intérêts du Canada.

Pouvons-nous plus longtemps, laisser notre population ouvrière sans travail? Le spectacle de toutes ces petites mains qui se tendent, à tous les coins de rues, pour nous demander l'aumône, pendant que les parents se désespèrent, cloués chez eux par l'impossibilité de grande par par par l'impossibilité de grande par par partil par grande par l'impossibilité de grande par partie par partie de grande par l'impossibilité de gr

de gagner un sou, n'est-il pas assez navrant?

Ne parlons pas de ces familles, autrefois opulentes, qui étaient l'orgueuil de notre commerce, de nos professions, de nos industries, et qui aujourd'hui ont tout perdu. Ce n'est pas le travail, ni l'économie, ni l'habilité, ni l'énergie qui leur ont manqué. Non, elles avaient tout cela; mais c'est la position impossible dans laquelle se trouve le Canada, vis-à-vis des autres nations,